

## **Distractions d'art (Article pour la revue Effetto Arte)**

---

Peut-être les poètes et les écrivains travaillent-ils en silence. À vrai dire moi aussi : quand j'écris pour vous ou pour moi, j'ai coutume de le faire sans distractions visuelles ni acoustiques ; mais pour quelle étrange raison l'artiste visuel, dans l'acte de porter son idée sur la toile ou dans la matière, éprouve-t-il le besoin inné de se distraire ?

Il faudrait mener une enquête scientifique pour en comprendre les raisons : peut-être l'anxiété de voir un bon résultat se mue-t-elle en peur de finir trop vite ; peut-être sommes-nous saisis par l'habitude enfantine de faire nos devoirs en regardant les dessins animés ; ou peut-être, tout simplement, travailler fatigue.

Quoi qu'il en soit, dans les ateliers d'art on peut observer différentes manières dont l'artiste aime se distraire, des plus classiques aux plus hardies et créatives.

Le café représente certainement la première et universelle distraction de tout atelier d'art ; l'essentiel est d'utiliser la cafetière moka et non les modernes machines à capsules : le temps nécessaire pour que l'eau passe de la chaudière à travers le café jusqu'aux tasses nous permet un bref repos et deux mots avec les assistants, les galeristes, les visiteurs, ou, à défaut, avec des personnages imaginaires ; de plus, nous restons certains qu'après un bon café notre travail avancera plus vite.

En réalité, au huitième café de la journée, le corps accoutumé n'en retire aucun bénéfice ; en outre, beaucoup aiment fumer d'interminables cigares justement après un bon café, ce qui rend les ateliers d'art plutôt enfumés et presque entièrement privés d'oxygène, ce qui contribue à une légère somnolence diffuse.

Mais alors le café ne sert à rien, se dit-on.

Le téléphone, à l'égal du café, est une continuelle et bienheureuse source de distraction : il pépie à chaque message, chaque partage sur facebook, chaque message de l'opérateur, chaque rendez-vous et rappel ; il piaille pour annoncer amis, parents, collègues et numéros inconnus qui veulent nous enjôler avec des offres et des histoires incroyables, évidemment inspirés par un ange qui a pris en pitié notre condition ennuyée d'exécutants de notre propre idée créative.

Dernier motif classique de distraction : les questions de vos assistants et collaborateurs, questions presque toujours pertinentes et dues au fait que vous ne leur avez exprès pas bien expliqué le travail à faire, afin qu'ils puissent vous déranger au plus vite ; pour trancher les doutes sur la teinte du gesso à étendre sur les toiles ou sur la teinte du monochrome à utiliser, il n'y a rien de mieux que de s'arrêter un instant et, avant tout, de préparer un bon café.

Et voilà que le cycle recommence.

Mais pour beaucoup tout cela ne suffit pas, et voici naître, à côté des chevalets, des palafittes

semi-mobiles constituées de livres d'art, qui accueillent à leur sommet des téléviseurs de soixante pouces, des systèmes surround avec caissons de basses amplifiés capables de renverser ou de faire exploser tous les verres du quartier, des systèmes plus ou moins élaborés pour écouter de la musique, des livres audio, des conférences, regarder des matchs de football, dicter des mémoires, nouer des rapports d'amour et de travail.

Tout cela pour se distraire un tantinet et ne pas avoir cette terrible sensation d'être au travail.

Le besoin de distraction est une pathologie qui, tôt ou tard, frappe tout artiste et tout créatif ; autant s'y résigner et choisir la distraction que vous préférez. Je conseille les lectures de classiques et la musique en direct : le fait d'avoir quelqu'un derrière vous qui lit, joue ou parle vous aidera aussi à avancer dans votre travail, ne serait-ce que par une question d'ego.

Le prix atroce que l'on paie à ce syndrome consiste, naturellement, à passer le samedi et le dimanche seul à l'atelier, à finir le travail mené mollement pendant toute la semaine — un prix qu'au fond on paie volontiers, parce qu'il nous fait nous sentir vraiment passionnés par notre travail.

Luca Motosese · Torino 2017

[motosese.com](http://motosese.com) — Texte original en italien